

L'émancipation en milieu scolaire

Anne LEBLANC

La Commission **Justice & Paix** a publié une *Proposition pédagogique pour travailler l'émancipation en milieu scolaire – Outil 2018*¹. De quoi s'agit-il ?

En 2016, Jean DE MUNCK, lors de sa conférence « À l'école du bien commun. Normes, valeurs, civilité »², évoquait la lente évolution historique de l'Église, depuis l'encyclique *Rerum novarum* (1891) vers un catholicisme social ralliant les principes formalisés par la Déclaration des Droits de l'Homme. Dans la foulée de Vatican II, Paul VI instaura en 1967 la Commission Justice & Paix, dont la mission était d'approfondir cette doctrine, et plus particulièrement la justice sociale entre les nations.

Si depuis plus de cinquante ans, la Commission Justice & Paix a évolué et est désormais reconnue à la fois comme ONG de coopération au développement et comme organisation d'éducation permanente, l'équipe actuelle fait vivre cet héritage d'un christianisme engagé dans toutes ses actions de plaidoyer et de formation d'adultes. Le fameux « *Voir, juger, agir* » de Joseph CARDIJN reste au cœur de leur travail, dont l'objectif déclaré est l'émancipation des citoyens, pour qu'ils se mobilisent et ne se sentent pas impuissants face aux injustices sociales.

Émancipation ?

Sa mission à l'égard du monde de l'école se concrétise par des formations à l'intention des enseignants du secondaire, notamment sur la compréhension des conflits internationaux, des migrations, des enjeux de justice sociale, et ceux liés à l'exploitation des ressources naturelles. Celles-ci se fondent sur un travail d'expertise qui demande du temps, mais qui conduit à des analyses dont la qualité et la nuance des propos sont reconnues. Pour accompagner ce travail, un « groupe pédagogique » rassemble des acteurs de

différents milieux, de l'enseignement comme de l'éducation permanente.

Il y a plusieurs mois, alors que les débats publics sur l'école reprenaient de plus belle avec les travaux autour du Pacte pour un enseignement d'excellence, ce groupe a voulu interroger l'impuissance de notre système scolaire à assurer la mission de l'article 6 du décret « Missions » de 1997 : « *assurer à tous les élèves des chances égales d'émancipation sociale* ». En ce lieu de rencontre, pourquoi ne pas se pencher sur ce que pourrait apporter l'expérience des acteurs de l'éducation permanente aux enseignants en la matière ? Mais avant tout, de quoi parle-t-on quand on parle d'émancipation ?

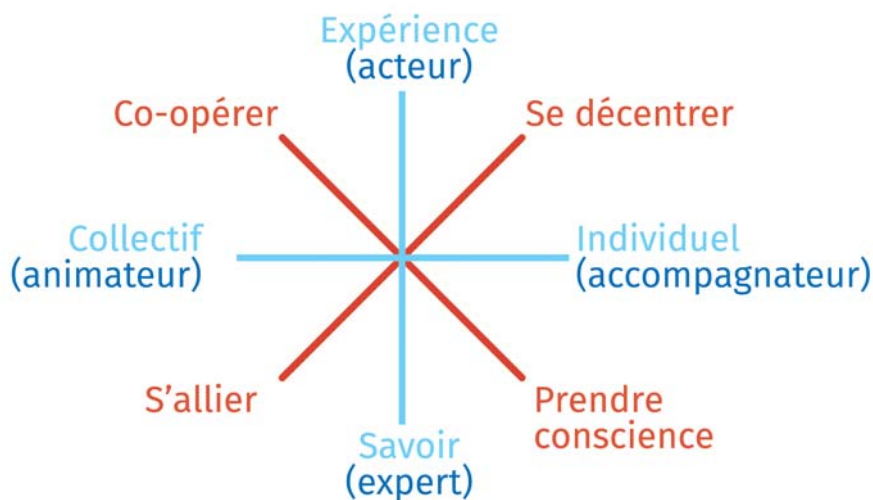
Peut-être pas tout à fait de la même chose... La mission de l'école est une mission institutionnelle, dans une société démocratique et qui vise bien à l'émancipation sociale. L'Avis n°3 du Groupe central du Pacte, paru après le début des travaux du « groupe pédagogie », le rappelle à la p. 22 : « *L'enseignement doit être un vecteur d'émancipation sociale, de préparation à la vie en société, de justice et de transformations sociales* »³. Si l'injonction évoque les transformations sociales, elle ne reprend pas la dimension politique pourtant au cœur du travail d'émancipation de l'éducation permanente⁴ : la question des rapports de domination. Émanciper, c'est accroître l'autonomie de pensée afin de réaliser des transformations institutionnelles qui modifient les rapports sociaux de domination vers plus de justice sociale.

La place de la transmission

Avant toute chose, il était donc indispensable de rassembler, sous forme d'étude,



les éléments du débat : le rôle de l'école, celui de l'éducation permanente, les raisons de la crise de l'école, et finalement, comment, en s'accordant sur l'objectif d'émancipation de l'école, concevoir un outil qui permette aux enseignants d'évaluer leurs pratiques comme acteurs de changement. Cette étude, « *Une école hors les murs. Transmission, Émancipation et Citoyenneté* »⁵, est parue en 2017. Si la transmission apparaît dans le titre, c'est bien parce que « *quand (l'école) donne accès aux savoirs, elle est émancipatrice, parce que le savoir acquis est un outil pour comprendre le monde, un outil qui donne le pouvoir sur sa vie et sa trajectoire, du pouvoir dans la vie pour agir sur le monde* »⁶. Cette approche a également permis de mesurer la complexité de la démarche : comment articuler un questionnement nécessairement individuel



© Justice & Paix

pour l'enseignant et une prise de conscience collective qui permette un véritable changement des pratiques ?

Le CIRCEPT : appréhender la complexité

Depuis des décennies, l'ISCO (du Centre d'information et d'éducation populaire) utilise le CIRCEPT pour baliser les actes d'apprentissages et permettre une évaluation continue aussi bien des apprenants que des formateurs. Qu'est-ce donc ? C'est une figure permettant l'organisation, la synthèse de l'ensemble des données caractérisant un concept autour d'une CIRconférence. Ce schéma permet de sortir des logiques binaires et d'appréhender la complexité d'une réalité. Il permet de visualiser l'ensemble d'une problématique en mettant en évidence les (dés)équilibres (points forts/points faibles, par exemple) et les points qui sont réellement importants pour les utilisateurs.

Le « groupe pédagogie » de Justice & Paix a donc décidé de réfléchir à l'adaptation de cet outil aux fondamentaux de la pédagogie émancipatrice en milieu scolaire. Le CIRCEPT est alors composé de quatre axes (*en bleu, cf. schéma ci-dessus*) dont le croisement fait émerger quatre postures de l'enseignant (*en rouge*) dans sa pratique quotidienne. Les axes en bleu mettent en tension la portée collective du métier d'enseignant et son rôle plus individuel, ainsi que l'expertise en tant

que détenteur d'un savoir, comme son expérience liée à sa pratique.

Le croisement de ces axes met en lumière quatre postures déterminant une façon d'apprendre dans le cadre d'une pédagogie émancipatrice : prendre conscience (connaître nos valeurs, nos ressources, nos comportements, nos émotions, etc.) ; se décentrer (prise de recul, confrontation des points de vue, ouverture sur d'autres réalités, etc.) ; s'allier (apprendre à faire réseau dans la communauté éducative, dans la classe, comprendre son identité d'enseignant ou d'élève, s'interroger sur les possibilités d'action collective autour d'enjeux communs, etc.) ; co-opérer (posture qui se réfère à l'action, à faire quelque chose « avec » dans une visée de changement).

Tout ce parcours de recherche s'est accompagné d'un travail de test de la proposition avec des groupes d'enseignants, qui a permis de valider la pertinence de l'outil qui est donc publié. Les postures du schéma ci-joint ont été choisies par les enseignants et peuvent être modifiées selon les contextes.

Un héritage à préserver

Outre la mise à disposition d'une démarche structurée pour travailler en équipe l'identité et la posture professionnelle, la logique du praticien réflexif au regard de ses missions émancipatrices, et les perspectives d'amélioration et de changement bien nécessaires dans le

cadre de la mise en place des plans de pilotage, tout ceci nous donne une autre leçon. Toutes les personnes qui ont débattu au sein de ce groupe initié sont héritières, d'une manière ou d'une autre, du projet humaniste engagé du catholicisme social, de son souci de justice et de son option préférentielle pour les plus démunis.

Quels que soient les chemins de chacun, cette vision partagée, mise ainsi en réseau, permet de défendre, modestement mais sans relâche, dans un monde mouvant et parfois hostile à la solidarité, une certaine vision de l'éducation au 21^e siècle. Coopérer dans ce cadre, c'est préserver la richesse de cet héritage.

Voir, juger, agir. ■

1. www.justicepaix.be > Notre offre > Outils pédagogiques > L'émancipation en milieu scolaire
2. <http://enseignement.catholique.be> > Services du SeGEC > Etude > Activités > Université d'été 2016 > Traces > Conférence de Jean De Munck
3. www.pactedexcellence.be > Le Pacte > Documents officiels > L'Avis n°3
4. *Une école hors les murs. Transmission, Émancipation et Citoyenneté*, sous la coordination de Laure MALCHAIR, 2017, p. 38
5. Accessible sur www.justicepaix.be > Nos publications > Etudes
6. *Une école hors les murs. Transmission, Émancipation et Citoyenneté*, sous la coordination de Laure MALCHAIR, 2017, p. 45